

Sept. 1985

INTRODUCTION ET FONDEMENTS HISTORIQUES par Nicolas STELLING
GENEVE

Pendant ces deux jours, nous allons essayer de comprendre les fondements de l'homoeopathie, et nous initier à cette doctrine qui possède des principes immuables quant à l'application des remèdes au malade. Nous verrons alors la place que peut occuper notre profession dans cette médecine.

Pour s'entendre sur les termes utilisés, il est nécessaire de faire un peu d'étymologie. "Homoeopathie" est un terme créé par Samuel Hahnemann, initiateur de cette médecine. Il provient du grec *ὅμοιος* semblable et de *παθός* la souffrance. Il convient donc d'écrire ce mot "homoeopathie" et non "homéopathie", comme on le voit trop souvent écrit. Ainsi nous respectons à la fois l'étymologie et la pensée créatrice d'Hahnemann.

Il s'agit donc d'une médecine des semblables, par opposition à l'école officielle qui utilise une combinaison de l'allopathie (*ἄλλος*, autre), médecine des actions différentes, par exemple emploi de l'aspirine contre des douleurs, et de l'énantiopathie (*ἐναντίος*, contraire) par exemple emploi d'un laxatif contre une constipation.

Nous retrouvons cette notion de semblable, d'analogie, dès les temps les plus reculés, car l'homme a toujours cherché dans cette notion d'analogie une action curative, en se basant sur un accord instinctif entre son organisme et le cosmos.

Dans la Grèce Antique, Hippocrate donne à la médecine son véritable objet qui est l'étude de l'homme. Par l'observation et l'analyse, il aboutit à une conception originale selon laquelle à chaque malade, convient une thérapeutique propre à ses réactions, les symptômes étant l'expression de l'effort de l'organisme pour retrouver son équilibre momentanément perdu.

Toutes ces idées vont se maintenir à travers les siècles, et entre autre jusqu'à Paracelse, qui va étudier au début du XVI^e s., les rapports de l'homme et de l'univers, et créer une théorie médicale appelant le mal et son remède par le même nom, en se basant sur quatre principes:

- 1- L'étude de la nature
- 2- L'individualisation du malade
- 3- L'individualisation du remède
- 4- La loi de similitude

En plus, Paracelse répète sans cesse que la quantité n'est rien, pourvu que la qualité soit acquise. C'est en ce sens que l'on peut le considérer comme un précurseur de l'homoeopathie.

Mais la science prend petit à petit son essor avec de grands noms comme Harvey (circulation sanguine), Pascal (hydrodynamique), Trousseau (clinique), Lavoisier (chimie), Avogadro (dont le nombre marque la limite de la division moléculaire) etc. et le courant de ces idées scientifiques et médicales prépare l'apparition de l'homoeopathie et sa cristallisation par un génie, Samuel Hahnemann, qui va placer en vraie lumière la loi de similitude et celle de la dilution des remèdes, avec les grandes lignes de leur application.

Nous allons suivre les grandes orientations de sa vie, pour comprendre le cheminement qui lui a permis de découvrir une méthode thérapeutique rationnelle qui puisse s'harmoniser avec un concept définissant la santé et la maladie.

Dès son enfance, les parents de ce saxon né à Meissen en 1755, s'efforcent d'élever leur enfant au-dessus de la commune vulgarité. Celui-ci montre très vite une puissance de travail incroyable qui lui permet de dominer de très nombreuses langues, les mathématiques, la culture classique, puis la médecine. Thérapeute, il est rapidement convaincu de l'inanité des traitements proposés par la médecine molièresque de son temps, et décide alors de ne plus exercer ainsi. En fait, il est déjà convaincu que la maladie est une déviation de l'état normal, et que la médecine doit stimuler le corps vivant pour qu'il rétablisse lui-même son fonctionnement normal.

Pour survivre, il fait de très nombreuses traductions scientifiques (Hippocrate, les Arabes, Paracelse) et y rencontre l'idée du semblable qui soigne le semblable. Et en 1790, à 35 ans, en traduisant la matière médicale du médecin écossais Cullen, il est frappé par la description des propriétés du quinquina, et décide d'en expérimenter l'action sur lui-même. Il ressent alors les symptômes d'un état fébrile intermittent, semblable aux fièvres qui précisément sont guéries par ce quinquina. Il renouvelle l'expérience sur lui-même, son entourage, et constate toujours une réponse concordante, qui vérifie l'antique loi de similitude, le SIMILIA SIMILIBUS CURENTUR, que les semblables soient soignés par les semblables. Il élève cette loi au rang d'un fait scientifique, expérimentalement vérifié. 1796.

Convaincu désormais de la possibilité de soigner les malades selon le principe que ce qu'un remède peut provoquer, il peut aussi le guérir, il va pendant 14 années d'expérimentations, élaborer une théorie et une pratique d'une thérapie nouvelle qu'il expose dans son traité: L'ORGANON DE L'ART DE GUERIR, ouvrage toujours d'avant-garde. Hahnemann met en évidence trois lois qui caractérisent la doctrine homoeopathique:

- 1- La Loi de similitude
- 2- La loi d'expérimentation sur des sujets sains
- 3- La loi de dilution et de dynamisation des remèdes.

La LOI DE SIMILITUDE est d'une importance fondamentale. Elle exige la recherche d'un médicament semblable à la totalité des symptômes du patient; l'anamnèse est donc le point crucial. Si cette loi n'est pas réalisée entre les symptômes du malade et le médicament, l'homoeopathie ne peut jouer.

La LOI D'EXPERIMENTATION sur des sujets sains et sensibles permet d'obtenir les caractéristiques des remèdes en forçant l'organisme à parler de la perturbation de son équilibre physiologique qu'il ressent en présence du remède étudié. Ces expérimentations se font en double ou triple aveugle sur des sujets volontaires qui vont noter avec minutie toutes les sensations physiques ou mentales qui apparaissent après l'ingestion du médicament à tester. C'est la mise en commun de toutes ces sensations, après élimination de celles données par les placebos, qui forme ce que l'on appelle les pathogénésies des remèdes. L'ensemble de ces pathogénésies, qui façonnent la Matière Médicale Homoeopathique, représente donc une vaste sémiologie réactionnelle des individus.

La LOI DE DILUTION ET DE DYNAMISATION des remèdes découle des constatations que fit Hahnemann au cours de ses travaux. Il s'aperçut, qu'au fur et à mesure qu'il diluait ses substances, les pathogénésies s'enrichissaient de symptômes généraux, et surtout psychiques, tout en supprimant les réactions du type allergique. De plus en imprimant à ses dilutions de vives secousses, c'est-à-dire en les dynamisant, il obtenait des effets pharmaco-dynamiques encore plus étonnants. En dispersant ainsi la matière, il en dégageait la qualité en la libérant de la quantité. C'est pourquoi il écrivit aussi: " La matière est force". Il faudra attendre Einstein et sa formule $E = mc^2$, pour en avoir une confirmation moderne.

Ces trois lois unissent la théorie à la pratique. En effet, la loi de similitude nous amène au choix du remède semblable, la loi d'expérimentation au remède unique et individualisé, et la loi de dilution à la dose médicamenteuse minimale.

Malheureusement Hahnemann doit constater qu'un certain nombre de ses patients reviennent en présentant soit les mêmes troubles, soit d'autres qui alternent, ou qui suivent des pathologies précises. Il reprend alors tous ces cas-là, et pendant 13 années, il les analyse et arrive à des conclusions qu'il nous expose en 1828 dans son "TRAITE SUR LES MALADIES CHRONIQUES". En résumé, il nous décrit trois diathèses principales qu'il appelle miasmes, terme qui vient du grec "souiller". Ce sont la Psore, la Sycose et le Luétisme.

Nous étudierons ces trois diathèses, clés des maladies chroniques, au cours du séminaire de deuxième degré, le premier degré que vous suivez étant consacré aux maladies aiguës.

Nous retrouvons maintenant Hahnemann âgé de 80 ans. Il vient d'épouser en secondes noces une jeune Parisienne, Mélanie d'Hervilly, et s'installe à Paris. Les relations de son épouse lui valent une clientèle importante et influente, et on ne peut nier que celle-là ait fortement contribué à ses côtés à la propagation de l'idée homoeopathique.

Hahnemann disparaît de ce monde en 1843, à 88 ans, après avoir vécu ces trois étapes capitales de sa vie;

- 1- 1796 : la loi de similitude
- 2- 1810 : l'Organon
- 3- 1828 : la Traité des Maladies Chroniques.

Samuel Hahnemann a apporté au monde des vérités thérapeutiques auxquelles il n'était peut-être pas préparé, mais qui sont, à n'en pas douter, destinées à faire le bonheur d'un avenir médical plus éclairé.
